

## Tantale

Robert Dion

---

Number 62, Winter 1995

Poésies actuelles

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13904ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Dion, R. (1995). Tantale. *Moebius*, (62), 31–33.

## Robert Dion

### Tantale

Pâle, une ombre s'infléchit  
et ploie sous la main  
implacablement battant  
le rythme de l'assaut

Est-ce cette main qui, mêmement  
procure la soif  
et transperce l'outre ?  
— l'eau dénie l'origine  
de l'origine, quand  
profondément noire, elle inverse le regard  
depuis la surface jusqu'à l'œil

Bifides : à ainsi se tendre  
s'épuisent, en somme, les objets du désir

Se dérobe l'appât que la faim flétrit —  
les muscles s'allongent  
et claquent dans le vide soudain offert :  
serres, griffes, gueule, anneaux  
tournés sur eux-mêmes

Impuissante, la nuque  
droite, déliée pourtant  
paraît se rompre à la ligne  
d'horizon

## Domaines ambiants

I

Or la dent d'algue  
et le goût de chair

II

— S'offre-t-il encore  
au point de chute  
millimétré: prémédité (en quelque sorte  
il s'avoue complice)  
de la drague ?  
est-ce donc là que succombent  
toutes ses naissances ?

III

Dans la pierre  
en lamelles s'écaillant  
sous l'étreinte du gel  
bée pour quelque bouche :  
l'avale d'un coup de langue  
vent du boulet, morsure  
legs d'un temps d'avant la vie  
— on mourait alors  
d'un coup net

IV

Il connaît la part, en lui  
qui toujours veut le bien  
et toujours fait le mal  
— au pied des anfractuosités  
il a l'aveu noué  
autour de la gorge: rien qui apaise  
l'avidité en jachère des commettants

Il pense : l'effraction n'aura pas lieu  
sans que, d'un mot  
n'ait été prononcé l'arrêt  
— le temps est immobile  
et porte-à-faux, simulacre est la nuit  
en ses profondeurs peintes  
rien ne sert d'avoir été

*Pas un geste : le souffle l'a déserté*